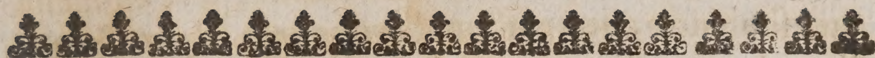
LETTRE DV PRINCE GENEREVX A MADEMOISELLE.



A PARIS,
Chez CLAVDE BOVDEVILLE, ruë des Carmes, proche Sainct Hilaire au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.



LETTRE DV PRINCE GENEREVX A MADEMOISELLE.

MADEMOISELLE,

C'eſt vn miracle de voir produire des actions d'vne generoſité ſupreſme, quand vn chacun, l'eſprit & le cœur abbatu, reſte ſoumis au laſche ſentiment d'vn aueugle reſpect : Il n'y a que voſtre Alteſſe ſeule, Mademoiſelle, qui fait maintenant éclater à la Cour vne vertu ſi heroïque. Car lors que tout le monde, les yeux ouuerts y demeure dans le ſilence, & obeït; Elle parle diuinement, & auec vne hardieſſe qui témoigne au Roy & à la France, l'affection veritable qu'elle leur porte, en prenant l'intereſt de leur deffence : Ainſi, voſtre Alteſſe donne des marques, que la grandeur de ſon eſprit & de ſon courage ſurpaſſe encores plus ſon illuſtre naiſſance, quoy qu'elle ſoit la plus haute de la terre. Et l'on peut dire enfin que c'eſt vn prodige de voir en vne perſonne de ſon ſexe cette vertu de generoſité ſi parfaite que l'on a touſiours reconnuë en elle; Mais auſſi, il eſt facile de iuger que la Nature a fait vn effort, en luy donnant plus qu'elle n'a iamais fait à tous les Princes & les Princeſſes du monde. Oüy, Mademoiſelle, il n'y a perſonne qui ne demeure d'accord que vous eſtes la plus accomplie qui ait iamais veu le iour, & la voix de

la Renommée le publie ſi hautement, que tout chacun ſouhaitte auec paſſion de vous voir. Quant à moy, i'aurois vn contentement ſans pareil ſi ie receuois cet honneur; Et ſi ie pouuois poſſeder vn eſprit comme le voſtre, Ie m'eſtimerois le plus heureux de tous les hommes : Car c'eſt vne vertu que i'eſtime plus que toutes les autres, eſtant la plus noble, à preſent la plus neceſſaire de toutes, & que vous la poſſedez par Eminence; Continuez, Mademoiſelle, & comme le bien qui en pourra ſucceder ſera grand, Voſtre Alteſſe en receura auſſi des benedictions infinies & des actions de grace immortelles. Les François fondent vne partie de leurs eſperances aux oracles de ſa belle bouche; Répondez à leur attente, Ne ſouffrez pas qu'ils ſe détruiſent eux-meſmes, & que deux partis contraires, bien qu'ils deuroient eſtre vnis, faſſent perir la France, pour donner la joye à vn Eſtranger de voir reüſſir ſes entrepriſes deteſtables, heureuſes pour luy, mais malheureuſes pour nous. Voſtre bonté naturelle, l'intereſt de voſtre gloire, l'affection que vous auez pour voſtre patrie, & voſtre generoſité ſans pareille, vous porteront ſans doute, Mademoiſelle, de n'abandonner pas vn œuure imparfait que vous auez ſi bien commencé, Ie vous en coniure en mon particulier, & ie ſeray dautant plus obligé de garder le vœu que i'ay fait d'eſtre eternellement

MADEMOISELLE,

De Voſtre Alteſſe

Le tres-humble, tres-obeiſſant, & tres-affectionné ſeruiteur,

LE PRINCE GENEREVX.

Ce 20. Ianuier 1649.